
H-France Review Vol. 15 (April 2015), No. 41

Anne Simon-Carrère, *Chanter la Grande Guerre: Les « Poilus » et les femmes (1914-1919)*. Seyssel, Champ Vallon, 2014. 288 pp. Préface, illustrations, notes, et bibliographie. 25.00€. (pb). ISBN 978-2-87673-928-4.

Réponse par Anne Simon-Carrère, independent scholar.

Les chansons invitant à la revanche et à la reconquête des "Provinces perdues", caressant la fibre patriotique d'une France mal remise de la défaite de 1870 sont demeurées dans les mémoires et ont été souvent citées. Par contre, la plupart de celles qui évoquent le quotidien des soldats et de l'arrière, largement diffusées lors de leur création, sont tombées dans l'oubli. Certes, plusieurs historiens ont consacré des travaux à la musique au front, aux auteurs, aux interprètes et aux moyens matériels de la mise en œuvre des spectacles durant la Grande Guerre, comme le souligne madame le professeur Loubat. Mais les textes des chansons ont été peu valorisés. C'est pourquoi nous avons fait délibérément le choix d'une recherche consacrée aux œuvres conservées à la Préfecture de police de Paris ou figurant dans des recueils imprimés; la personnalité, le parcours des interprètes, le rôle de la censure, les aspects techniques des spectacles n'étant que brièvement évoqués, l'étude des rythmes ou des formes musicales, exclue.

Le sujet de cet ouvrage est une étude des représentations destinée à mettre en évidence la manière dont se construisent les modèles identitaires et avons privilégié une étude thématique plutôt que chronologique dans la mesure où les personnages sont mis en scène dans des contextes différents, qui n'évoluent pas selon la même temporalité au fil des mois. [1] C'est l'intimité des hommes et des femmes, mise à mal par la séparation, la violence, le soupçon, les atteintes tant physiques que psychologiques, qui est mise en avant comme objet d'étude. L'évoquer dans des couplets interprétés devant un public de civils et de militaires ne nous paraît pas incompatible avec la vie privée : la mise en chansons des imaginaires collectifs dédramatise les expériences individuelles douloureuses.

La porosité entre l'arrière et le front par le truchement des interprètes--sans doute trop discrètement soulignée, ce que l'on peut critiquer à juste titre--qui a permis aux auteurs de s'inspirer de leurs témoignages, renforçant ainsi la crédibilité des chansons appréciées par les soldats, parmi lesquels un certain nombre d'auteurs mobilisés : elles évoquent leurs préoccupations et leurs attentes et rejoignent ce que disent les lettres, carnets et témoignages personnels laissés par les combattants. C'est pourquoi certains auteurs privilégient des chansons en forme de lettre, rappel des liens entretenus avec l'arrière, et la mobilisation du front intérieur dans l'effort de guerre et le soutien aux hommes. Le chagrin des femmes tout comme les angoisses et les frustrations masculines inspirent indifféremment paroliers et parolières : il n'y a pas de sujet réservé aux unes et aux autres.

Nous avons voulu souligner le côté novateur de cette source mémorielle qui contribue à lever la voile sur des réalités longtemps occultées, mais par ailleurs mises en évidence par des historiens travaillant sur d'autres sources. Paradoxalement, si la guerre renforce et survalorise les valeurs masculines qui cloisonnent la différence des sexes, elle contribue en même temps à déplacer les frontières établies entre les marqueurs identitaires : en raison de la complexité de sentiments qui habitent tour à tour les combattants et les femmes, ce qui ne nous paraît pas contradictoire.

NOTE

[1] Anne Simon Carrère, "Chansons et identités de genre. De la construction et de la représentation du féminin et du masculin dans les chansons populaires françaises 1895-1939". (Thèse, Paris, Université de Paris 8-Vincennes Saint-Denis, 2008).

Anne Simon Carrère
annesimon2@orange.fr

Copyright © 2015 by the Society for French Historical Studies, all rights reserved. The Society for French Historical Studies permits the electronic distribution of individual reviews for nonprofit educational purposes, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the H-France website. The Society for French Historical Studies reserves the right to withdraw the license for edistribution/republication of individual reviews at any time and for any specific case. Neither bulk redistribution/ republication in electronic form of more than five percent of the contents of H-France Review nor re-publication of any amount in print form will be permitted without permission. For any other proposed uses, contact the Editor-in-Chief of H-France. The views posted on H-France Review are not necessarily the views of the Society for French Historical Studies.

ISSN 1553-9172